

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2e TRIMESTRE 1994

Directeur : RON Ramòn

N° 55 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



ALLOCATION AU NOM DE L'AMICALE DE NARCIS FALGUERA Vice Président National



M. le Directeur de l'Office des A.C.V.G., Mr le Maire, Mr le Président du Conseil Général, Mrs les élus et les autorités civiles et militaires. Mrs les Présidents et représentants des Associations d'Anciens Combattants et des Déportés et leurs porte drapeaux, Mr le Consul Général d'ESPAGNE, Mesdames, Messieurs, Chers amis et camarades.

Comme chaque année, l'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France-FFI. commémore, au pied de ce Monument dont on célèbre aujourd'hui le 12ème anniversaire de son inauguration, la mémoire de celles et ceux qui sont tombés au combat pour la Libération de la France.

En honorant nos morts, nous ; les anciens guerrilleros espagnols, nous ne pouvons oublier ceux de nos compatriotes qui furent présents dans presque tous les théâtres d'opérations de la 2ème guerre mondiale et citerons pour mémoire, parmi d'autres, la ligne Maginot, Narwick, Dunkerque, Bir-Hakeim, la Provence et l'Allemagne.

Ils étaient nos frères et luttèrent contre le fascisme avec autant d'abnégation qu'ils le firent pour la défense de la République Espagnole, et si nous avons perdu la guerre et étions éloignés de notre pays, nous avons conservé l'espoir d'un monde meilleur. Le moment venu nous sûmes choisir notre

camp quand le nazisme attaqua la France.

L'évocation de ces événements historiques doit raviver la mémoire en respectant les faits.

Il y a 50 ans, presque jour pour jour, se produisit, en Normandie, le débarquement des forces alliées sur le sol français. Après quatre années d'occupation, faites de privations, de souffrances et d'horreurs, l'évènement tant attendu se produisit.

Ce que l'on appellera plus tard la bataille de Normandie, allait nous permettre de marcher sur le chemin de la Liberté. C'est pour cette Liberté que les meilleurs des nôtres avaient déjà commencé le combat dans les rangs de la Résistance française, qui dans sa diversité, fit preuve d'une grande efficacité et contribua grandement au succès du débarquement et à l'écrasement du nazisme et des leurs collaborateurs français.

Les guerrilleros espagnols sont fiers d'avoir apporté toute leur expérience militaire dans la lutte armée dans le combat sans merci livré à l'occupant et à leurs seides vichyssois. N'oublions pas, que ces combattants avaient fait partie de cette armée de la République Espagnole qui s'illustra de 1936 à 1939 en tenant tête, pendant près de trois ans aux forces armées de l'insurrection franquiste et interventionnistes allemandes et italiennes.

Madrid, Guadarrama, Guadalajara, Jarama, Teruel, Ebro, parmi tant d'autres, sont les noms de batailles menées par ces glorieux soldats de la liberté contre le fascisme international.

Pour cet idéal, pour la liberté, certains sont morts, d'autres souffrirent tortures et déportation. Par leur sacrifice, dans les pires moments de l'histoire, ils furent les artisans de la démocratie moderne que nous espérons dans un monde en PAIX.

Oui, nous croyions que nous en avions fini, à tout jamais, des horreurs vécues et que la PAIX et les DROITS DE L'HOMME étaient acquis. Les événements nous prouvent, hélas, qu'il n'en est pas ainsi.

C'est pourquoi, nous nous devons de rester vigilants pour préserver cet héritage qui doit être défendu par un combat permanent.

Cultivons la mémoire collective pour être capables de puiser dans notre passé, les forces nécessaires pour combattre tous ceux qui porteraient atteinte à la vérité historique et à l'honneur des résistants.

Aujourd'hui, au terme de cette cérémonie qui célèbre, cinquante ans après, la mémoire de toutes celles et ceux qui tombèrent dans les combats qui amenèrent à la libération de la France, l'Amicale

des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI., témoigne de la volonté qui est la sienne, de tout faire et dire, car le silence est le commencement de l'oubli, pour que soit transmis aux générations qui vont suivre, l'expression de l'idéal commun qui fut le notre et auquel nous devons la LIBERTE.

Ranimons donc, cinquante ans après, pour qu'elle ne s'éteigne jamais, la FLAMME de la RESISTANCE.

FALGUERA N.

DEROULEMENT DE LA CEREMONIE DE PRAYOLS

Déroulement de la cérémonie de PRAYOLS A 11h30 le défilé démarre, aux accents du Chant des Partisans, vers le Monument avec les dix-neuf porte drapeaux en tête, suivis par M. le Maire et son Conseil Municipal, les autorités civiles et militaires, le Consul d'ESPAGNE de Toulouse, les Présidents et représentants des Associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés, la population de PRAYOLS, les Guerrilleros, leurs familles et les amis.

Le Maître de cérémonies, Ramos José, fait l'ouverture s'exprimant dans ces termes.

Mesdames, Messieurs, chers amis, chers camarades.

Soyez les bien venus à cette modeste cérémonie, dédié à nos camarades Guerrilleros Espagnols morts pour la FRANCE.

Si vous le permettez, je souhaiterais associer à cette cérémonie, nos camarades absents à cause de maladie ou d'âge avancé, je sais qu'en ce moment ils sont avec nous par la pensée, car il y en a beaucoup qui se sont excusés. Qu'ils sachent qu'ils ne sont pas oubliés.

Après ces souhaits de bienvenue, ont suivi le dépôt de trois gerbes. Celle de l'Amicale des fils de Guerrillero et de la Section de CATALOGNE (ESPAGNE).

Une minute de silence est observé, moment très émouvant, suivie par la "Marseillaise". Deux allocutions sont prononcées par Garcia Luis au nom des Déportés de MAUTHAUSEN et par Falguere Narciso, Vice-Président National, au nom de l'Amicale.

Ramos José s'adresse à l'assistance pour clôturer la cérémonie.

Monsieur le Président du Conseil Général,

Monsieur le Consul Général d'ESPAGNE Monsieur le Maire et son Conseil Municipal, Monsieur le Directeur de l'Office des A.C.V.G.

Messieurs les élus et autorités civiles et militaires, les Présidents et représentants des Associations d'Anciens Combattants, Résistants, Déportés et leurs porte drapeaux, la population de PRAYOLS, les Anciens Guerrilleros, leurs familles et amis. L'Amicale vous remercie vivement de votre présence à cette cérémonie du Souvenir. Votre présence est un encouragement pour continuer la lutte que nous n'avons jamais cessé de poursuivre. Il y a cinquante ans déjà c'était avec les armes à la main, que nous combattions, aujourd'hui il en est autrement, mais toujours avec la même fermeté d'empêcher la remontée du nazisme qui pointe à l'horizon. Ne nous laissons pas faire et transmettons aux générations futures ce message du combat contre les injustices, pour un monde meilleur avec paix, liberté, démocratie et sans barbelés.

Ensuite le verre de l'Amitié est offert par l'Amicale, dans la salle des fêtes de PRAYOLS, mise gracieusement à notre disposition par Monsieur le Maire. Une délégation de quatre camarades s'est rendu au cimetière de FOIX pour déposer un bouquet sur la tombe de nos camarades, tués pendant la libération de l'ARIEGE.

Pour terminer cette Journée du Souvenir, le traditionnel repas fraternel a réuni les Guerrilleros, leurs amis français et le Consul Général d'ESPAGNE, lequel nous gratifia de deux discours, un en français et un autre en espagnol, très appréciés par tous les assistants.

RAMOS J.

PRAYOLS

4 Juin 1994

C'est par une matinée très ensoleillée que la cérémonie au Monument des Guerrilleros Espagnols morts pour la FRANCE, a eu lieu dans ce village pittoresque des Pyrénées Ariègeoises.

Il y avait des délégations de l'Amicale venues d'un peu partout, de l'AUDE, GARD-LOZERE HERAULT, HAUTE-GARONNE (deux cars), PARIS, PYRENEES-ORIENTALES (un car), GERS, TARN, TARN-ET-GARONNE et même de CATALOGNE en ESPAGNE, pour rendre hommage à nos vaillants camarades qui firent don de leur vie en combattant le nazisme.

Parmi une foule immense, silencieuse et grave, réunie autour des dix-neuf porte drapeaux de différentes Associations d'Anciens Combattants, Résistants et Déportés, on notait la présence de M. NAUDI, Président du Conseil Général de l'ARIEGE, des parlementaires AUTHIE et BONREPAUX, du Conseiller Régional BEL, du Conseiller Général du TARN-ET-GARONNE, GONZALES, fils de Guerrillero, de M. GALES, Maire de PRAYOLS et son Conseil Municipal, M. SAUNIERE, Directeur de l'Office des A.C.V.G. de l'ARIEGE M. le Colonel de Gendarmerie de FOIX, M. VALETTE, Président des Combattants - 20 ans des P.O. M. SAINT-PAUL, Président des C.V.R. M. CANCEL, Président des MARINS A.C. M. CANO, Président de la F.E.D.I.P. de la HAUTE-GARONNE, M. BORIES, Président de l'A.N.A.C.R. de la Hte-Gne M. TONELI, Ancien des Brigades Internationales et Président de l'Ass. des GARIBALDIENS, M. NAUDY, Directeur du Musée de la Résistance et Déportation de TOULOUSE, M. MONIER, représentant le Général FONVIEILLE, Président du C.D.R. de la Hte.-Gne. M. ANOUILH, Secrétaire du C.D.R. de la Hte-Gne. M. MAZET, Secrétaire de l'A.N.A.C.R. de la Hte-Gne. Mme. FONTES, représentant la F.N.D.I.R.P. de la Hte-Gne. M. FOLCH, Président de la A.A.C.V.G.R.E. de la Hte-Gne. M. ESTRAYER représentant de l'U.F.A.C.

Le Bureau

ILE DE FRANCE

El 20 de Mayo, bajo la presidencia del Camarada GOYTIA se celebró en París, la asamblea anual de la Amical des Anciens Guerrilleros de l'Ile de France.

Asistieron unos 40 camaradas, familiares y amigos, estaban bien representados.

El Camarada Montane, presentó el balance de actividad señalando las buenas relaciones que mantenemos con los organismos oficiales y con todas las asociaciones de antiguos combatientes ; somos invitados a todas las manifestaciones, a las cuales participamos y la bandera de los guerrilleros es conocida de todos. Dijo igualmente el estado de la tesorería, que es excelente y su balance fue aprobado a la unanimidad, siendo felicitado por su trabajo.

GOYTIA, en nombre del buro nacional, intervino, recordando el 50 aniversario del desembarco y la esperanza de Paz y Libertad que se abrió en todos los pueblos de Europa. Sin embargo señaló, 50 años después nos encontramos de nuevo en un periodo que amenaza el mundo y a todos los derechos adquiridos por la victoria sobre el nazismo.

Es necesario reforzar la union, la democracia, debemos luchar contra el olvido y es un deber, particularmente, para nosotros españoles, hacer conocer nuestra participación en la lucha por la liberación de Francia, en les frentes, en la Resistencia, y en los Campos de Exterminación, que para muchos son desconocidos.

Si queremos que estos acontecimientos sean conocidos de las jóvenes generaciones, la acción de todos nosotros es necesaria y más ahora, cuando vemos como levantan la cabeza esas fueras oscuras, que pensabamos haber destruido para siempre.

La historia no se repide jamás de la misma manera, pero la situación actual debe inquietarnos e incitarnos a la vigilancia.

Entre las diversas intervenciones todas denunciando los peligros del fascismo y la necesidad de informar a la juventud, se manifestó cierta indignación ante la comparación que pretenden hacer ciertas esferas políticas e intelectuales entre la guerra de ESPAÑA y la de YUGOSLAVIA.

La guerra de España no fue una guerra de religión y de razas como en Yugoslavia. El pueblo español se levantó UNANIMAMENTE en defensa de la Republica y contrariamente a Yugoslavia luchó en su CONJUNTO contra el fascismo y contra los ejercitos alemanes e italianos que eran las fuerzas esenciales del ejercito franquista, y luchamos igualmente por la Democracia y la Libertad de TODA LA ESPAÑA UNIDA.

Después de una soculenta paella, regada con un sabroso vinillo aragones que hizo evocar con emoción los recuerdos inevitables en estas ocasiones, nos separamos conscientes, de que si empezamos muy jóvenes la lucha contra el fascismo, esta, aun no ha terminado para nosotros

GOYTIA

Hommage à Luis GARCIA

PERPIGNAN, Pyrénées Orientales.

Ce 19 Mars 1994, au cours de la séance de clôture du Congrès Départemental statutaire de la F.N.D.I.R.P., il a été procédé à la cérémonie de remise de la Croix dans l'Ordre National du Mérite à notre camarade et ami Luis GARCIA.

Le Président Départemental de la F.N.D.I.R.P. des P.O. Mr. THIERRY, dans son allocution, traça, brièvement, le long parcours qu'a suivi notre camarade dans sa lutte pour la défense de la République Espagnole, la Liberté et la Démocratie et contre le fascisme.

En effet Luis GARCIA est très jeune quand il s'engage dans l'Armée de la République Espagnole qui s'oppose à l'agression des généraux félons qui avec l'aide des forces armées du fascisme international. Malgré le courage de ses fils, l'Espagne Républicaine est vaincue et c'est l'exil.

Il connaît alors le sort de ses camarades d'infortune, les camps de concentration du Barcarès, Agde, St-Cyprien, avec son lot quotidien de vexations et d'humiliations.

Malgré la dure adversité, la foi dans l'idéal qui animait les anciens combattants de la République espagnole a fait que le moment venu ils agissent en défense de la France. Pour Luis GARCIA se fut d'abord les Compagnies de T.E., puis incorporé à la 60ème Division de l'Armée Française est fait prisonnier pendant la bataille de la poche de Dunkerque en juin 1940.

Interné dans un camp de prisonniers de guerre (Stalag), il n'échappera pas aux recherches menées par la Gestapo parmi les prisonniers afin de retrouver les anciens combattants de l'Armée Républicaine Espagnole et de ce fait les envoyer au camp d'extermination de sinistre mémoire, MAUTHAUSEN.

Et l'horreur au quotidien le fera déterminer plus encore dans sa lutte contre cet ennemi de toujours. Un but, RESISTER.

Résister pour que les survivants puissent témoigner de la barbarie. Responsable d'un groupe de résistance du camp, il endurera, pendant d'interminables

années, les traitements inhumains et aura la chance de voir la Libération.

Témoigner sera désormais sa lutte. On le retrouve aux postes de responsabilité de l'organisation, partout où sa vie professionnelle et familiale l'amènent. Gravement malade, et malgré la moitié du temps qu'il doit consacrer au traitement de sa maladie, il trouve encore le moyen de se donner aux autres. Camarade Luis, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France-FFI., est honorée de te compter parmi ses amis AAGE-FFI.

Section Dép. des P.O.

NECROLOGIAS

Ile de France

Ha Fallecido en París después de una grave enfermedad, nuestro Camarada Veterano ENRIQUE NASARRE, a los 90 años de edad.

Perseguido por sus ideas revolucionarias y sindicales, durante la Dictadura de Primo de Rivera y de Berenguer ; de los años 25 al 31, tuvo que refugiarse en Francia hasta el advenimiento de la República, y regreso a Barcelona donde volvió a empezar la lucha por la justicia y la libertad. En los años 34 con el Bienio Negro de Gil Robles, perseguido nuevamente se exilo en Francia otra vez, donde permaneció hasta el triunfo del Frente Popular.

Durante nuestra Guerra fué Comisario. En Francia internado en el campo de Barcares. Alistado en los Batallones de Marcha, donde fué citado al orden del Batallón, recibiendo la "Cruz de Guerra Con Palma de Plata".

En los años 43, detenido por los Alemanes, que lo mandaban a Alemania, junto con otro Español, salto del tren por Chateauroux para ingresar con los Guerrilleros Españoles en el Maquis de la Auvergne.

Camarada NASARRE, no te olvidaremos

J. Montané

Congrès de l'A.N.A.C.R. du 15 MAI 1994 A FRANGY

Ayant été invité à ce Congrès en tant que responsable de l'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols de Haute Savoie par notre Camarade Louis Muchet Président de l'A.N.A.C.R. en Haute Savoie cela a été un Honneur pour moi de représenter à ce Congrès notre Amicale et de la faire connaître à tous les Anciens Résistants.

De ce fait notre Amicale et le Comité National des Guerrilleros et la Haute Savoie saluent très cordialement le Comité de l'A.N.A.C.R. et tout particulièrement son Président Monsieur Louis MUCHET.

Avec mes amitiés et celles de mes Camarades

R. Garcia

AÑORANZA

*A la mujer que más amaba
y aún la sigo queriendo;
siempre está en mi pensamiento
y aún que no vea su cara.*

*Nunca olvidaré aquel día,
se levantó de la cama;
unos ojos amarillos
se reflejaban en su cara.*

*Una enfermedad maligna
muy deprisa avanzaba ;
cinco semanas después
su cuerpo agonizaba.*

*A ella le quitó la vida,
a mí solo me atormentaba ;
tormento de pinchos negros
en mi pecho se clavaban.*

*Una mañana de Invierno
al cementerio llevaban
el cuerpo sin vida alguna
de mi Pura de mi alma.*

*Salimos de Barcelona
camino de Sardanyola ;
tristes los pajaros cantan,
ninguno mueve su cola.*

*Perfume que las montañas
a nuestro paso lanzaban,
nos acompañó en el camino
hasta su última morada.*

*Hojas verdes caían
de los árboles de las montañas ;
y al llegar al cementerio
todo el paisaje lloraba.*

*El cuerpo sin vida alguna,
entre aquellas dos montañas,
en un nicho que antes fuera
de otro cuerpo la morada.*

*Vuelvo a mi casa despacio ;
media vida me dejaba
en aquel nicho escondido
entre aquellas dos montañas.*

1944 - 1994 CHRONIQUE PENDANT 50 ANS

Nous qui avons souffert l'occupation, la déportation, les camps de concentrations, les tortures, les condamnations à mort, la destruction de nos familles, voir notre sol bafoué et outragé avec ses libertés ; et qui avons su faire face à cette barbarie en les combattant et leur imposant une défaite : comment pouvons nous voir la montée des Néonazi-fascistes avec leur lugubre histoire et ne pas demander tout court, leur interdiction ? Les partis politiques, quels qu'ils soient, ont enterré toute ébauche ; leur seul but est d'accaparer les plus hauts sièges des pouvoirs ...

Nous les Anciens combattants de la Résistance, nous sommes ceux qui avons le devoir et l'obligation de faire face à ces fléaux, l'un destructeur des droits de l'homme et l'autre corruptif : nous ne pouvons pas laisser sombrer notre jeunesse ; si nous ne le faisons pas, l'histoire nous tiendra pour les principaux responsables.

Nous devons présenter des moyens d'action plus efficaces et imaginatifs pour percer le mur de l'indifférence des gouvernements, et mettre en garde les peuples.

Notre expérience et notre savoir nous donnent des capacités suffisantes, non seulement au niveau national, mais au niveau mondial pour agir ; mais nous ne les utilisons pas comme il faut.

Renforçons la F.I.R., la F.M.A.C., et tant d'autres, avec du vrai travail.

Il faut vaincre les résistances de quelques chefs de partis enfermés, dans leur petite cuisine électorale et avec eux les gouvernements.

L'intérêt des vraies libertés exige que ce combat continue. Pour cela, l'union des partisans de la Paix doit être réactivée.

Nous devons être convaincus qu'avec cette politique, un grand facteur de la maladie actuelle de l'humanité sera guéri ... Nous en avons l'expérience ...

Du contraire, et tout seul, nous nous condamnons nous-mêmes, et sans le vouloir, nous fabriquons des forces supplémentaires aux barbaries destructives, qui se renforcent chaque jour grâce aux indifférences.

Nul ne peut nier cette vérité. Nous traversons une des crises les plus graves de l'histoire, avec son cortège de chômeurs, misères, guerres. Cela présente un terrain positif et très favorable à ces criminels. Il est de notre devoir, et plus que jamais de lutter contre ces forces nationalistes porteuses de misères et de morts.

Nous sommes un des principaux maillons de la force qui doit barrer le chemin à ces hordes, avec notre expérience et notre ancienneté qui nous donnent un fond positif avec un poids de haute valeur : nous devons faire valoir ce droit. Notre engagement apparaît encore plus important et urgent.

Les faits sont là : des fosses communes de Franco, personne en parle ; mais elles sont justes derrière nos portes. Entre autre, visitons "El fosar de la Pedrera à Barcelone", jaugé par des enfants, des vieillards et des femmes avec leurs enfants à la main. Celles de "Paterna à Valencia", celles de "Talavera de la Reina à Madrid"; "Les fameuses de Torrero à Zaragoza"... Franco s'était occupé du nettoyage de tout ce qui sentait République, en donnant à chaque ville sa fosse commune... Plus jamais ça.

Cela nous semblait impossible à la Libération ; mais des guerres civiles se profilent de plus en plus à l'horizon.

Ne les laissons pas murir, cela peut arriver même à nous.

P. GALINDO

LE DEVOIR DE MEMOIRE POUR EMPECHER L'OUBLI ET L'INDIFFERENCE

Une décision du 3/9/43 et une ordonnance du 2/10/43 signées par le général GIRAUD à ALGER, créaient "un tribunal militaire d'armée de compétence particulière", constitué pour juger "toutes les infractions commises depuis le 3/9/39 contre les personnes détenues dans les camps ou centre de séjour surveillés ou contre les biens appartenant à ces mêmes personnes."

Il s'agissait alors de juger et de punir les brutes et les sadiques qui, au camp d'ADJERAT dans le Sud algérien, exerçat la fonction de gardiens et de surveillants, s'étaient comportés comme se comportaient leurs homologues des camps de concentration nazis.

Dans l'ensemble concentrationnaire d'ADJERAT avaient été rassemblés des espagnols, des combattants des brigades internationales, des polonais, des italiens, des juifs allemands et des apatrides dont beaucoup avaient voulu s'engager en 1939 au service de la France et à qui leurs tortionnaires faisaient payer cher leur attachement à la République et leur fidélité à la gauche. (voir Henri AMOUROUX, tome III p. 194 et suivantes et l'Histoire de l'Épuration, de Robert ARON, tome III p. 194 et suivantes).

PLATEAU DES GLIERES

La section EBRO était l'une des 5 sections composant la compagnie LAMOTTE (lieutenant LALANDE), soit une centaine d'hommes disposant de 3 mitrailleuses Hotchkiss, de 16 fusils mitrailleurs BREN et de quelques lance-grenades, qui étaient chargés de défendre le sentier montant d'Entremont, vers Monthievret.

Deux sentinelles tuées par les miliciens pendant l'assaut du 25 mars : CREDOR et GARCIA. - en direction du Col des Auges - précédant la grande offensive sur tout le versant oriental du plateau déclenchée par les allemands précédés d'une intense préparation d'artillerie et suivie d'un bombardement aérien ravageant des chalets et détruisant des armes, des équipements, du ravitaillement - faisant une dizaine de blessés.

Les morts espagnols sont inhumés au cimetière national de MORETTE comprenant 102 tombes de maquisards des Glières.

Près du village de NAVES, le capitaine ANJOT commandant du maquis, LAMBERT, DANCET, CITIPON et quelques maquisards espagnols sont accrochés par une patrouille allemande qui les extermine tous. Les espagnols de la section EBRO ont très courageusement combattu selon les témoignages des quelques survivants des Glières. Ils étaient fusillés par les allemands séance tenante.

Maud CHAMPETIER DE RIBES, maîtresse de D'AGOSTINI chef milicien et qui l'accompagnait partout, s'est vue gratifiée d'un spectacle conforme à ses goûts sadiques (Maud CHAMPETIER DE RIBES a été plus tard fusillée avec D'AGOSTINI).

Ayant exprimé son désir de voir comment mourait un homme, un milicien dit à un espagnol prisonnier : "va chercher ce fagot au bout du champ ". L'espagnol obéit et il tomba criblé de balles, sous les applaudissements de cette ignoble femme.

Elle adorait également voir les interrogatoires poussés au suprême degré. Les espagnols "rouges" n'ont jamais connu aucune "grâce" de la part des miliciens, ni de la part des nazis. Pour ces hauts faits d'armes, D'AGOSTINI sera cité à l'ordre de la nation par LAVAL à Vichy, le 5 Avril 1944 : "pour son engagement contre des français dévoyés, des espagnols rouges et des terroristes armés par Moscou".

Devant les résurgences de l'idéologie fasciste, il est bon de rappeler les combats et les sacrifices de ceux qui ont œuvré pour l'indépendance de la France et du monde, de ceux dont la motivation politique était avant tout : l'antifascisme.

Lisa LE BOURNOT PALACIOS

AYUDA A LA AMICAL - BOLETIN N° 55GIRONDE

Alama Manuel	50,
Callao Mariano	50,
Carmona Joaquin	50,
Fernandez Bautista	50,
Fuentes Jesus	50,
Gallego Santiago	50,
Oviedo Miguel	50,
Pastor Angel	50,
Garcia Ramon	50,
Sanz Antonio	50,
Dicilia Francisco	50,
Cordoba Juan	50,
Oliveras Antonio	30,
Garate Elias	20,

650,

ILE DE FRANCE

Mochales Francisco	100,
Baquedano Francisco	100,
Grau Jose	75,
Ribas Jose	75,
Hernando Ramon	50,
Goytia Jose	50,
Martinez Angel	25,
Bolea Jose	25,
Descarrega Angela	25,

525,

PYRENEES ORIENTALES

Mayans Martial	80,
Hernandez T. Jean	40,
Tourné Michel	30,
Rodriguez Michel	30,
Fraile Felix	30,
Gutierrez Jose	30,
Lievre Roger Luis	30,
Sors Jose	30,
Domenech Francisco	30,

330,

TARN

Reizabal Ramon	100,
Zafrilla Pedro	100,
Griño Antonio	100,
Millan Joaquin	100,
Villajos Fernando	100,
Viñals Joaquin	60,
Retamar Mariano	60,
Gracia Miguel	50,
Moral Roman	50,
Rodriguez Antonio	50,
Martinez Felix	50,
Sanchon Antonio	50,
Ortiz Enrique	50,
Gonzalez Julio	50,
Morcillo Manuel	50,
Hijar Ramon	50,
Maraguat Rober	50,

Lara Juan 30,

1150,

INDIVIDUALES

Macias Pablo	250,
Marquez François	150,
Me. Valiente Timote	100,
Serra Teresa	100,
Serra Domingo	100,
Semis Eugene	100,
Sanchez Felipe	100

900,

ESPAÑA

Goez Jose	1000,
Viñuelas Mariano	1000,
Alegre Antonio	1000,

Pesetas 3000,

RECTIFICACION

En el último Boletín en las ayudas de Py. Orientales el nombre de Di Marco Ramon, cuando tenía que decir Di Marco Jean le pedimos disculpas de nuestro error.

MIDI LIBRE du 22 Mai 1994

50e anniversaire

LA GRANDE-COMBE**Les guérilleros se sont souvenus**

«Ni haine, ni revanche, mais jamais l'oubli», les guérilleros espagnols n'oublient pas et sont venus mercredi dernier se recueillir sur la stèle commémorative du château de la Plaine, à la mémoire de Grégorio Hernandez et Casimiro Camblor, tombés sous les balles de l'occupant nazi.

Cette année, le traditionnel rassemblement bénéficiait d'un temps plus clément de la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles, MM. Bolmont, Diet, Malavieille, conseillers généraux M. Jourdan, conseiller régional, M. Santos, maire de Portes, ainsi que d'autres élus des communes environnantes, MM. Dolezon, de l'ANACR, Ginoux et Ranc-Viala, de l'UFAC, Canonge et Martinez, de Rhin et Danube, Grasset et Medros, de l'amicale des camps Bayeux et Beaumont, M. Samitier, des Guérilleros de la Vallée Longue, les porte-drapeaux des diverses associations d'anciens combattants, ainsi que Madame Lopez, la présidente des guérilleros, sans oublier les familles de Casimiro Camblor et Grégorio Hernandez et les membres de l'amicale des guérilleros.

**Des combattants sans uniforme**

Tour à tour, MM Samitier, Santos et Bolmont allaient rendre hommage à ces combattants sans uniforme, venus défendre la Liberté et la République, loin de la terre qui les avait vu naître. « Casimiro Camblor et Grégorio Hernandez, ont payé de leur vie la lutte contre l'occupant nazi ; il faut encore et toujours faire connaître leur sa-

crifice pour qu'il ne soit pas inutile». La gerbe était ensuite déposée sur la stèle et la cérémonie trouvait sa juste conclusion avec La Marseillaise et le chant des partisans.

Le verre de l'amitié offert par la municipalité de Portes était ensuite servi dans la salle municipale de l'Affenadou pour terminer sur une note de convivialité.

Voyage - Pèlerinage dans les camps d'internement

Le Samedi 26 et le Dimanche 27 Février 1994, l'Association Eveil au Nom de la Mémoire organisait un voyage-pèlerinage dans les camps d'internement du Sud-Ouest de la FRANCE. Nous étions 36, jeunes et moins jeunes, à vouloir savoir ce qu'avait été la réalité de ces "centres de séjour surveillé", "camps d'internement", ou même "camps de concentration" pour reprendre les expressions qui étaient employées à l'époque. Ainsi, nous nous sommes rendus sur les sites du Récébédou, de Noé, du Vernet d'Ariège et de Rivesaltes.

La première impression que nous avons durement ressentie, c'est la volonté d'oubli et d'effacement qui se manifeste dans tous ces sites, à l'exception peut-être du Vernet d'Ariège. Au Récébédou, les baraquements ont été réaménagés en maisons, et qui pourrait alors imaginer que dans chaque bloc (c'est à dire deux habitations) s'entassaient parfois plus de 100 personnes, malades de surcroît (le Récébédou était avec Noé un camp-hôpital)? A Noé, toutes les baraques ont été rasées, et un lotissement a été bâti sur les lieux même où plus de 300 détenus malades, amenés là pour être "soignés" sont morts de tuberculose ou de faim. Il n'a été conservé qu'un bloc sanitaire, qui sert de vestiaire-tribune pour le terrain de foot-ball construit à côté de lui. Quelques tombes et deux stèles dans le cimetière rappellent la souffrance qu'endurèrent Espagnols et Juifs, victimes d'avoir été déclarés "indésirables". Au Vernet, la sensation était différente, et même si le camp n'existe plus, il régnait une "ambiance", tant au cimetière international qu'au petit mémorial de la Mairie. On ressentait comme la permanence de l'esprit farouche de Résistance qui avait animé tous les internés. La IIIème République moribonde puis Vichy avaient rassemblé là tous les étrangers "dangereux pour l'ordre public" (Espagnols, Italiens et Allemands anti-fascistes pour la plupart); le but de Vichy était clair, il fallait surveiller ces suspects et les empêcher de nuire. Dans les faits, le Vernet devint un des principaux centres de la Résistance au fascisme et au nazisme en Europe.

Mais, justement, comment passait-on de l'internement à la Résistance? C'est à dire, quelles étaient les conditions de "vie" dans ces camps, et comment pouvait-on s'évader ou résister à l'intérieur de ces lieux d'internement? Ce furent les thèmes de la discussion que les jeunes, avides de savoir, et les moins jeunes, soucieux de témoigner et de transmettre, eurent ensemble le Samedi soir. Pendant plus de deux heures, nous avons tous pu mieux saisir le système d'internement français de Vichy, dont les racines se trouvaient dans ces camps des plages, ordonnés par la République, bien oublieuse alors des principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Sans haine mais sans complaisance, les témoins nous ont expliqué leurs expériences et leurs souffrances dans les camps français, et cela ne donne que plus de mérite à leur engagement dans la Résistance. Pour tous les jeunes qui préparaient le Concours de la Résistance et de la Déportation (et les autres), le contact a été très enrichissant, et nul doute que nous trouverons leurs réflexions à ce sujet dans leurs copies.

Le lendemain Dimanche 26, nous avons achevé notre périple par le camp de Rivesaltes, en interrogeant à nouveau les témoins, mêlant ainsi la connaissance de ce qui s'était passé à la vision de ce qui reste, un camp d'entraînement pour militaires en mal de baraques à abattre.

La FRANCE a parfois des problèmes pour accepter son passé. Pourtant il ne faut pas que la mémoire disparaisse. Pendant longtemps le phénomène des camps d'internement a été voilé. Or, la meilleure garantie contre leur retour éventuel (il n'y a pas si longtemps, un leader politique extrémiste voulait instaurer des "sidatoriums"), reste la préservation de leur mémoire.

Un pas a été fait en 1992, date à laquelle le Président de la République a ordonné la construction au Vernet d'un Mémorial National des Camps d'Internement de la FRANCE. C'est à nous, les jeunes, qu'il revient de continuer dans cette voie.

L'EVEIL

**El Buro Nacional de la Amical comunica que su local 14, avenue Mont-Louis - 32140 L'UNION
estará cerrado el 15 de Julio
y abierto a partir del 15 de Septiembre.
La correspondencia estará dirigida normalmente a esta dirección.
La cual contestaremos terminadas las vacaciones.**